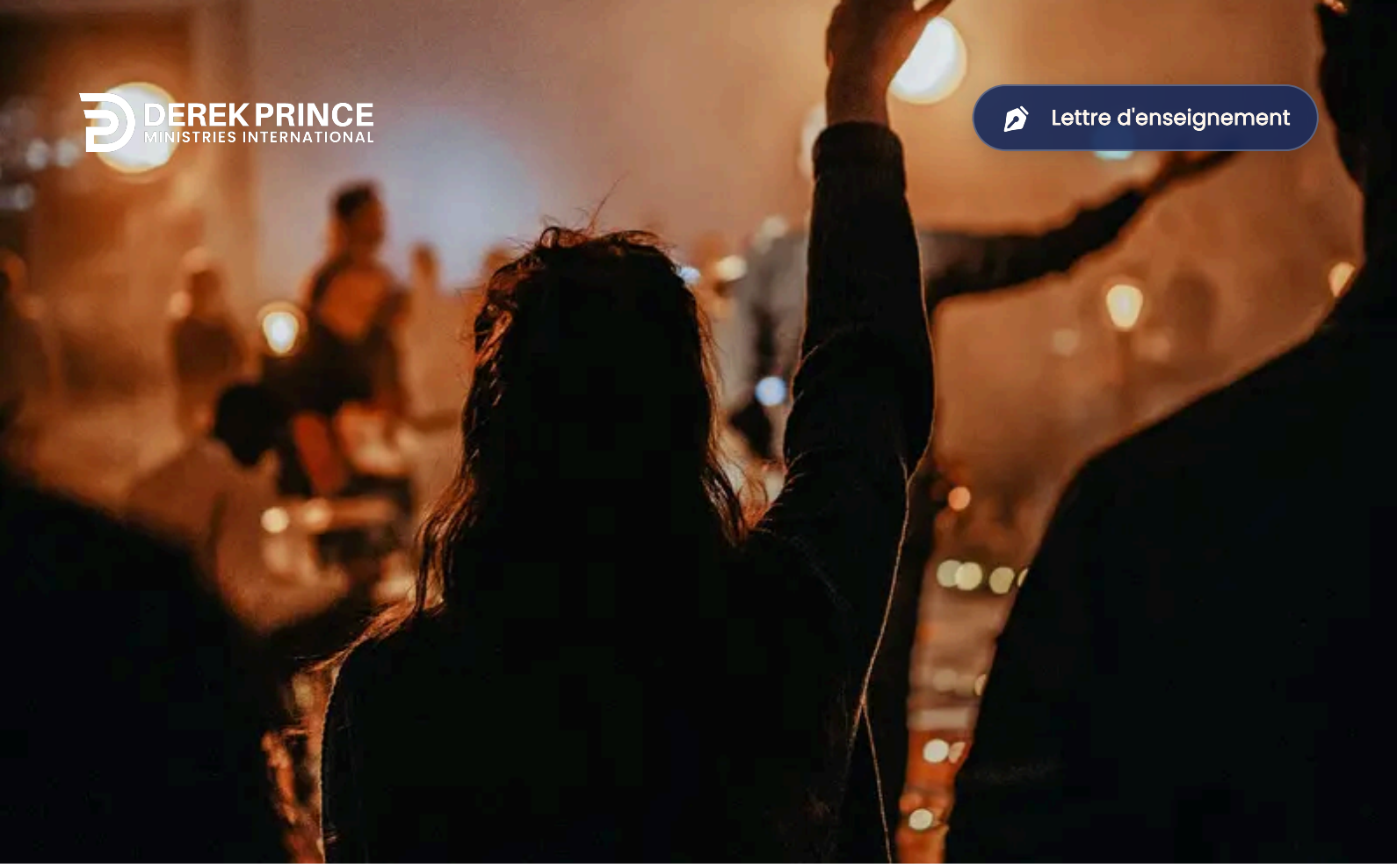


DEREK PRINCE MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

La louange



Partie 2/3

Les actions de grâce, la louange et l'adoration
Par Derek Prince

Comme nous l'avons déjà dit, trois activités de l'esprit humain — les actions de grâce, la louange et l'adoration — nous permettent d'entrer en relation avec trois aspects différents de la nature de Dieu. Par les actions de grâce pour toutes les bonnes choses qu'il fait pour nous dans sa bonté, nous reconnaissons la bonté de Dieu. Par la louange, notre réponse appropriée à sa majesté qui nous remplit d'émerveillement et de révérence, nous reconnaissons la grandeur de Dieu. Et par l'adoration, nous reconnaissons sa sainteté.

Puisque nous nous intéressons maintenant à la louange, il convient de commencer par le Psaume 48:2 :

> « L'Éternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, Dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. »

Autrement dit, Dieu doit être loué proportionnellement à sa grandeur, ce qui signifie que notre louange doit être sans mesure. Nous ne pourrons jamais épuiser la puissance ni les possibilités de la louange. Plus nous louons Dieu, plus nous reconnaissons sa grandeur.

Nous avons déjà vu dans le Psaume 100 que les actions de grâce constituent la première étape pour nous approcher de Dieu. La deuxième est la louange.

L'action de grâce et la louange contribuent toutes deux de façon importante à édifier le croyant. Quand nous présentons à Dieu des demandes qui nous paraissent très difficiles à exaucer, il est plus facile de lui faire confiance pour ce que nous voulons le voir faire ensuite si nous le remercions pour tout ce qu'il a déjà fait. En revanche, si nous ne venons pas avec des louanges et des actions de grâce, il nous manque ce stimulant pour notre foi.

Regardons de nouveau le Psaume 100:4–5 :

> « Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec des louanges. Célébrez-le, bénissez son nom ! »

On ne se lasse pas de rappeler les trois raisons immuables de remercier et de louer Dieu :

> « Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité de génération en génération. »

Pourquoi ne pas répéter ces trois raisons à voix haute dès maintenant, comme un acte de foi ? « Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité de génération en génération. » Prenez maintenant le temps de remercier Dieu. C'est ainsi que l'on met la leçon en pratique !

Ésaïe 60 nous décrit la ville de Dieu, cette ville où nous avons le droit d'entrer grâce au salut et au sang de Jésus. Ésaïe 60:18 nous en donne une très belle image :

> « On n'entendra plus [parler] de violence dans ton pays, de dévastation et de ruine dans tes confins… »

Nous pouvons parvenir à un lieu où la violence et la destruction ne sont plus que de faibles échos lointains ; dans la présence de Dieu, elles n'ont aucune réalité. Comment y parvenir ?

> « mais tu appelleras tes murs Salut, et tes portes Louange. »

La muraille qui entoure la présence de Dieu s'appelle « Salut ». Mais chacune des portes s'appelle « Louange ». En d'autres termes, si vous voulez franchir les murailles, la porte par laquelle vous devez passer, c'est la louange. Sans la louange, il n'y a pas d'accès. La louange est le seul moyen d'entrer dans la présence immédiate de Dieu.

Si vous avez du mal à louer Dieu, essayez de prendre le temps de lire les Psaumes — en hébreu, « Louanges ». C'est de loin le plus long livre de la Bible, ce qui fait de la louange un élément majeur de l'ensemble de la révélation de Dieu. Lisez différents psaumes à voix haute lorsque vous êtes seuls et dites : « Seigneur, c'est ma prière. C'est une prière que le Saint-Esprit a donnée par le psalmiste, et je te la lis maintenant. » Je crois qu'au bout de quelque temps, la louange vous deviendra beaucoup plus naturelle et que vous commencerez à en prendre l'habitude.

Pour vous encourager, voici sept faits bibliquement établis concernant la louange. Il y en a beaucoup d'autres, mais ces sept principes importants vous aideront à fortifier votre foi.

Considérons d'abord le Psaume 22:4, qui s'adresse au Seigneur. La New King James Bible, tout comme la Bible du Semeur en français, traduit ce verset ainsi :

> « Pourtant, tu es le Saint qui sièges sur ton trône, au milieu des louanges d'Israël. »

Le mot hébreu traduit ici par « sièges sur ton trône » est le même que celui pour « s'asseoir sur » ou « habiter quelque part ». En fait, quand des gens nous demandent, en Israël, où nous habitons, Ruth et moi répondons en hébreu : « Nous sommes assis à Jérusalem », en utilisant le mot hébreu courant pour « habiter ».

Quel type de siège Dieu occupe-t-il ? Un trône. Un cantique populaire aujourd'hui dit : « En t'adorant, nous bâtissons ton trône. Viens, Seigneur Jésus, et prends ta place. » Ainsi, quand nous louons Dieu, nous lui présentons en quelque sorte un trône.

Désormais, chaque fois que vous vous joignez à d'autres croyants et que vous commencez à louer Dieu, imaginez que vous présentez à Jésus un trône sur lequel s'asseoir. Vous le reconnaissez ainsi comme votre Roi.

Le Psaume 106:47 révèle comment les actions de grâce, suivies de la louange, peuvent conduire le peuple de Dieu à une victoire complète :

> « Sauve-nous, ô SEIGNEUR notre Dieu, et rassemble-nous d'entre les païens, afin que nous remercions ton saint nom, et que nous triomphions dans ta louange. »

Remarquez que l'ordre est le même : d'abord les actions de grâce, puis la louange. Quand nous louons Dieu, nous triomphons. Dans la Rome antique, un triomphe ne désignait pas le fait de remporter une victoire, mais la célébration d'une victoire déjà remportée. Ainsi, quand nous louons Dieu, nous ne lui demandons pas la victoire : nous célébrons le fait qu'il l'a déjà remportée. C'est ce que Paul dit dans 2 Corinthiens 2:14 :

> « Or grâces à Dieu qui nous mène toujours en triomphe dans le Christ… »

Dans le cortège triomphal, le général victorieux traversait les rues de Rome dans un char tiré par un cheval blanc, tandis que tous les gens massés le long des trottoirs l'acclamaient. Et ses captifs, les ennemis qu'il avait vaincus, étaient menés enchaînés derrière lui.

Où nous situons-nous dans cette image ? Nous ne sommes pas menés enchaînés derrière Jésus-Christ, le général victorieux. Nous ne sommes même pas sur le trottoir à le louer. Nous sommes dans le char. Et c'est la louange qui nous y fait monter.

Le troisième fait biblique concernant la louange se trouve dans le Psaume 30:12–13. J'en ai fait personnellement l'expérience en 1975, lorsque j'ai perdu ma première femme : ce fut l'épreuve la plus difficile de ma vie. Je tiens à dire que le verset 12 dit vrai. Ça marche.

> « Tu as changé mes lamentations en danse, tu as délié mon sac et tu m'as ceint de joie, afin que ma gloire te chante, que je ne sois pas muet. Seigneur, mon Dieu, je te célébrerai toujours. »

Quand Dieu nous retire notre vêtement de sac et nous délivre du deuil, il le fait dans un but : afin que « notre gloire » le loue. Mais qu'est-ce que « notre gloire » ? Il n'y a pas lieu de faire des suppositions : il suffit de rapprocher deux autres passages pour trouver la réponse directement dans l'Écriture.

Tout d'abord, le Psaume 16:9, où c'est moi qui souligne :

> « Aussi mon cœur se réjouit, ma gloire est dans l'allégresse, ma chair même repose en sécurité. »

À nouveau, il est question de « ma gloire ». Les versions de la Bible ne rendent pas toutes ce mot de la même manière, mais en Actes 2:26, l'apôtre Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, cite le Psaume 16:9 et interprète pour nous le mot « gloire » :

> « Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse… »

Qu'est-ce donc que votre gloire ? Votre langue. Le premier objectif de Dieu en vous donnant une langue est que vous le louiez. En conséquence, tout usage de la langue qui ne glorifie pas Dieu est un mauvais usage. C'est le membre du corps avec lequel vous pouvez le mieux louer Dieu. Et elle est « votre gloire » lorsque vous l'utilisez pour le glorifier.

Le quatrième fait spirituel concernant la louange se trouve dans Ésaïe 61:3. C'est, une fois encore, un message pour ceux qui ont connu le deuil et l'abattement. En fait, il y a de nombreuses années, c'est par ce verset que le Seigneur m'a délivré d'un esprit de dépression.

> « …Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu… »

C'est précisément de cela que Dieu m'a délivré : d'un esprit d'abattement. Si vous ne voulez pas être déprimés et si vous ne voulez pas que Satan vienne à vous avec ses sombres pressentiments et ses mauvaises pensées, revêtez le vêtement de louange. Il ne s'approchera pas de vous !

Il y a bien des années, lorsque j'étais pasteur d'une petite assemblée dans l'ouest de Londres, deux sœurs juives russes venaient rendre visite à ma première femme et à moi. Elles avaient rencontré le Seigneur Jésus en Russie, puis en étaient sorties grâce à un miracle. Après leur fuite, elles avaient été remplies du Saint-Esprit.

Elles étaient baptistes, mais lorsqu'elles priaient avec nous, elles faisaient plus de bruit que la plupart des pentecôtistes occidentaux. Elles savaient louer le Seigneur !

Nous étions donc tous les quatre en train de passer un merveilleux moment à louer le Seigneur lorsque quelqu'un a sonné à la porte d'entrée. Je suis allé ouvrir. Une femme de notre assemblée se tenait là, tenant un homme par la main.

« Voici mon mari, m'a-t-elle dit. Il vient de sortir de prison. Il a un démon. Voulez-vous prier pour lui ? »

À cette époque, je me tenais bien à l'écart des démons. Ils me mettaient mal à l'aise. Et là, je n'avais aucune idée de ce qu'il fallait faire. J'ai donc dit : « Montez, nous sommes en train de prier. » C'était la seule chose qui me venait à l'esprit.

Nous sommes donc montés à l'étage et nous avons tout simplement continué à prier, en faisant vraiment beaucoup de bruit. Au bout d'un moment, le mari s'est approché de moi et m'a dit : « Je n'aime pas ça : il y a trop de bruit. Je m'en vais. »

Dieu m'a inspiré la réponse : « Écoutez, lui ai-je dit, c'est le diable qui n'aime pas ce bruit, parce que nous louons Jésus et qu'il déteste cela. Vous avez deux possibilités. Si vous partez maintenant, le diable partira avec vous. Si vous restez, le diable partira sans vous. »

« Je reste », a-t-il répondu.

Environ dix minutes plus tard, il s'est de nouveau approché de moi. « Il est parti ! m'a-t-il dit. Je l'ai senti sortir de ma gorge. »

Je n'ai jamais oublié cet épisode, car il montre que la louange met le diable bien plus mal à l'aise qu'il ne peut nous mettre mal à l'aise.

Dans le Psaume 33:1, le psalmiste dit : « La louange sied aux hommes droits. » La louange est en effet un beau vêtement pour votre esprit.

Ainsi, lorsque vous êtes tentés de vous laisser abattre, de devenir maussades ou malheureux, revêtez le vêtement de la louange à la place de l'esprit abattu. Cela fonctionnera pour vous comme cela a fonctionné pour moi et pour des milliers d'autres !

Dans Jérémie 33:11, où il est question du rétablissement du peuple de Dieu et des bruits que l'on entendra dans les rues de Jérusalem, nous découvrons un cinquième aspect de la louange. Un beau chant hébreu moderne reprend ces paroles :

> « ...des bruits de fête, des cris de joie et les chants des jeunes mariés. De nouveau, on entendra le chant de ceux qui apporteront au temple leurs sacrifices de louange en disant : "Dites merci au SEIGNEUR de l'univers, car il est bon, et son amour est pour toujours !" [Remarquez que deux des trois raisons sont présentes.] »

Certaines versions parlent plutôt de « sacrifice d'actions de grâces ». Les deux traductions montrent clairement que la louange comme les actions de grâces sont un sacrifice. Cela vous coûte quelque chose. Ce n'est pas toujours facile. Et c'est précisément au moment où vous avez le moins envie de louer le Seigneur qu'il est le plus important de le faire. Ne laissez pas vos sentiments dicter votre réponse à la grandeur sans limites de Dieu. La Parole de Dieu vous dit ce qu'il faut faire, même lorsque cela va complètement à l'encontre de ce que vous ressentez. Hébreux 13:15-16 renforce cette idée :

> « Par lui [c'est-à-dire Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. [Dans quelle mesure et à quelle fréquence devons-nous louer Dieu ? Sans cesse.] Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »

La louange ou les actions de grâces sont donc un sacrifice. Et c'est lorsqu'elles nous coûtent le plus qu'elles sont les plus agréables à Dieu. Lorsque tout semble être contre nous, c'est le moment de louer Dieu le plus, par la foi.

Dans le Psaume 8:3 — et c'est le sixième fait biblique —, la louange est une arme spirituelle. C'est l'un de mes passages préférés. J'ai du mal à prêcher longtemps sans en venir au Psaume 8:3, où David dit à Dieu :

> « Par la bouche des petits enfants et de ceux qui tètent, tu as fondé [ta] force, à cause de tes adversaires, afin de réduire au silence l'ennemi et le vengeur. »

Regardons d'abord ces mots : « tu as fondé [ta] force ». Ici encore, le Nouveau Testament nous donne un commentaire sur l'Ancien. Voici ce que nous lisons au sujet de la dernière semaine du ministère de Jésus à Jérusalem, dans Matthieu 21:15-16 :

> « Mais les principaux sacrificateurs et les Scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et que les enfants criaient dans le temple et disaient : Hosanna au Fils de David ! ils en furent fort indignés ; Et ils lui dirent : Entends-tu ce que ces enfants disent ? Et Jésus leur dit [citant le Psaume 8:3] : Oui. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré une parfaite louange de la bouche des enfants et de ceux qui tètent ? »

Là où le psalmiste a dit : « tu as fondé [ta] force », Jésus a dit : « Tu as tiré une parfaite louange ». Cela nous dit que la force établie par Dieu pour son peuple est la louange parfaite. Quelle que soit la faiblesse humaine, cette arme spirituelle est irrésistible. Le psalmiste prend l'exemple des plus faibles : les petits enfants et les nourrissons. Même eux deviennent des instruments de la force de Dieu lorsqu'ils le louent et réduisent ainsi l'ennemi au silence.

N'oubliez jamais que Dieu a des ennemis, et un en particulier : « l'ennemi et le vengeur », Satan.

Il y a quelques années, je prêchais à Lausanne, en Suisse, avec un interprète français. Comme je comprends le français, j'écoutais son interprétation et je n'ai jamais oublié sa manière de rendre le Psaume 8:3 : « Dieu impose silence au diable. » Quand Dieu impose-t-il le silence ? Quand nous le louons. Pourquoi devons-nous faire taire le diable ? Parce qu'il nous accuse sans cesse, nuit et jour. Nous pourrions demander à Dieu : « Pourquoi ne fais-tu pas taire le diable ? » Et Dieu nous répond : « Parce que je vous ai donné l'arme pour le faire. »

Pour moi, c'est une joie de manier l'arme de la louange et d'imposer silence au diable !

Enfin, septième fait biblique de notre liste : la louange, comme les actions de grâces, prépare la voie à l'intervention surnaturelle de Dieu. Regardons le Psaume 50:23. (Remarquez-vous combien de fois nous nous tournons vers les Psaumes pour étudier ce thème de la louange ?) C'est Dieu qui parle :

> « Celui qui sacrifie la louange me glorifie ; et à celui qui règle sa voie je ferai voir le salut de DIEU. »

Dans cette version anglaise, le mot aright, qui signifie « correctement », ainsi que his, qui signifie « sa », ont été ajoutés par les traducteurs. Il existe une autre manière légitime de traduire ce verset :

> « Celui qui offre pour sacrifice de la louange prépare une voie pour que je lui montre mon salut. »

Autrement dit, celui qui offre de la louange prépare une voie pour que le salut se manifeste dans sa situation.

L'Ancien et le Nouveau Testament offrent de beaux exemples de ce principe. Dans 2 Chroniques 20, par exemple, lorsque Josaphat était roi de Juda, une immense armée s'est avancée contre lui depuis l'est. Il savait qu'il n'avait ni les hommes ni les ressources nécessaires pour lutter contre cette armée. Il a donc proclamé un jeûne, appelant tout le peuple de Dieu en Juda à se rassembler.

Tandis qu'ils jeûnaient et priaient, le Seigneur leur a parlé prophétiquement par un Lévite et leur a indiqué ce qu'ils devaient faire : descendre simplement à un endroit précis. Ils n'auraient pas à livrer cette bataille ; le Seigneur combattrait pour eux. Josaphat a exhorté le peuple à croire au Seigneur Dieu et à ses prophètes, leur assurant qu'ils prospéreraient.

Le lendemain, ils se sont mis en route. Et voici ce qui s'est passé ensuite, selon 2 Chroniques 20:21 :

> « Puis, d'accord avec le peuple, il [Josaphat] nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Éternel et disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde dure à toujours ! »

Remarquez que la même raison de louer Dieu revient encore. Passons maintenant au verset 22 :

> « Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. »

Si vous lisez la suite du récit, vous verrez que le peuple de Dieu n'a pas eu à utiliser une seule arme de guerre. L'arme de la louange lui a obtenu une victoire totale. Ses ennemis se sont retournés les uns contre les autres et se sont entretués, si bien que, lorsque le peuple de Dieu est arrivé sur le champ de bataille, il n'avait plus qu'à ramasser le butin. Quelle formidable image de la puissance de la louange !

Pour un deuxième exemple, regardons un instant le pauvre Jonas, au beau milieu de ses difficultés. Vous connaissez le récit. Il se trouvait dans le ventre du poisson et priait Dieu. Lisons Jonas 2:3-4 :

> « Du sein du séjour des morts j'ai crié, Et tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans l'abîme… »

Sa prière se poursuit pendant sept versets, mais rien ne se passe. Puis il se met à rendre grâce à Dieu, et le poisson ne peut plus le garder. Regardez le verset 10 :

> « Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, J'accomplirai les

> vœux que j’ai faits : Le salut vient de l’Éternel. »

Voilà un véritable sacrifice ! Quand on est dans le ventre d’un poisson, il faut une réelle détermination pour commencer à rendre grâce à Dieu. Mais Dieu a entendu ! Verset 11 :

> « L’Éternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre. »

Quand le Seigneur a-t-il parlé au poisson ? Quand Jonas a commencé à louer et à remercier le Seigneur.

Nous trouvons un bel exemple du même principe dans Actes 16, au cours du ministère de Paul et de Silas. Paul avait chassé un démon d’une femme qui prédisait l’avenir, et toute la ville de Philippes était en pleine agitation. Paul et Silas avaient été roués de coups et enfermés à l’intérieur de la prison, sous haute sécurité. Il était minuit. Un de mes amis proches imagine qu’à ce moment-là, Silas aurait pu dire à Paul : « Pourquoi t’es-tu donc lancé dans ce ministère de délivrance ? Tout allait bien jusqu’à ce que tu te mettes à chasser les démons ! »

Mais ce n’est pas ce qui s’est passé. Lisons Actes 16:25 :

> « Vers le milieu de la nuit [l’heure la plus sombre], Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. »

On n’avait encore jamais vu de telles personnes dans cette prison ! Verset 26 :

> « Et tout d’un coup il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; et au même instant toutes les portes s’ouvrirent, et les liens de tous furent détachés. »

Ce n’était pas un tremblement de terre ordinaire, mais un tremblement de terre surnaturel qui avait libéré les prisonniers de leurs chaînes. La louange avait provoqué ce tremblement de terre surnaturel. Ici encore, Dieu a montré son salut à ceux qui lui offraient la louange.

Pour terminer, je voudrais poser trois brèves questions et y répondre.

Tout d’abord, quand devrions-nous louer Dieu ? La réponse ne fait aucun doute : tous les jours et pour l’éternité, en tout temps et sans cesse.

Comment louer Dieu ? De tout notre cœur (Psaume 111:1), avec intelligence (Psaume 47:8), les mains levées, la bouche et les lèvres pleines de joie (Psaume 63:5–6), en élevant les mains, comme une offrande du soir (Psaume 141:2), avec des danses (Psaume 149:3), avec le tambourin et des danses (Psaume 150:4).

Qui doit louer Dieu ? Le Psaume 148 dresse une liste de 29 catégories différentes de créatures ou de personnes qui sont exhortées à louer Dieu. Si vous avez encore un doute, le Psaume 150 précise : « tout ce qui respire ». Cela n’exclut personne. En fait, il n’y a qu’une seule catégorie de personnes qui ne louent pas le Seigneur : les morts (Psaume 115:17). Ainsi, si vous ne louez pas le Seigneur, vous savez quel est votre problème !

Vous connaissez maintenant le remède : changez votre façon de penser ! Prenez une décision ferme en faisant appel à votre volonté, et non à vos émotions. Commencez à louer le Seigneur. Avec le temps, vos émotions s’aligneront sur votre volonté !

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L806-100-FRA
Dernière mise à jour: 13 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

